

HISTOIRE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES, par MARIE (MAXIMILIEN), Répétiteur de Mécanique et Examineur d'admission à l'École Polytechnique. — Petit in-8, caractères elzéviens, titre en deux couleurs. — Paris, Gauthier-Villars, 55, quai des Augustins. Le vol. 6 fr.

TOME I. Première période : de *Thalès à Aristarque*. Deuxième période : d'*Aristarque à Hipparque*. Troisième période : d'*Hipparque à Diophante*, 1883. — TOME II. Quatrième période : de *Diophante à Copernic*. Cinquième période : de *Copernic à Viète*, 1883. — TOME III. — Sixième période : de *Viète à Kléper*. Septième période : de *Kléper à Descartes*, 1884. — TOME IV. Huitième période : de *Descartes à Cavalieri*. Neuvième période : de *Cavalieri à Huyghens*.

Les autres périodes paraîtront successivement en 2 ou 3 vol. analogues aux tomes déjà parus (*Huyghens à Newton*, *Newton à Euler*, *Euler à Lagrange*, *Lagrange à Laplace*, *Laplace à Fourier*, *Fourier à Arago*, *Arago à Abel* et aux *géomètres contemporains*).

Les lecteurs de la *Revue* ont déjà été informés, qu'un savant doué d'autant de patience et de courage que de dévouement à la science, venait de commencer la publication d'une histoire des sciences mathématiques et physiques, ouvrage de longue haleine auquel il travaille depuis quarante ans; le premier volume leur a été présenté l'année dernière. Aujourd'hui, quatre volumes ont vu le jour; ils nous conduisent jusqu'à la fin du dix-septième siècle; l'ouvrage n'est donc pas terminé; nous allons, en attendant la fin, donner un rapide aperçu de la portion déjà très étendue que nous avons sous les yeux.

Le premier volume, embrassant l'espace de trois siècles qui s'écoule de Thalès à Diophante est divisé en trois périodes : De Thalès à Aristarque de Samos, d'Aristarque à Hipparque, d'Hipparque à Diophante.

Après avoir exposé sommairement les progrès des sciences mathématiques et des sciences physiques qui caractérisent chacune de ces périodes, l'auteur fait suivre ce résumé des notices biographiques sur les hommes de génie qui les ont illustrées, fait connaître leurs travaux, signale leurs principales découvertes, quelquefois leurs erreurs, et donne enfin, d'après les documents qui sont parvenus jusqu'à nous, l'analyse des théories ou la solution des problèmes curieux qui ont préoccupé ces grands esprits.

Dès l'entrée en matière concernant la première période, nous trouvons quelques propositions que nous avons quelque peine à concilier, ou peut-être dont nous ne discernons pas bien le sens précis.

« Les recherches géométriques se développent à côté des premiers essais de calcul arithmétique, mais sans qu'aucun rapport soit soupçonné entre les deux ordres de spéculations.

Cela veut dire probablement que certains géomètres se souciaient peu d'applications numériques; il ne serait peut-être pas difficile d'en trouver aujourd'hui qui ne tiennent pas à être confondus avec des arpenteurs, mais on ne peut pas dire qu'ils ne soupçonnent aucun rapport entre les deux ordres de spéculations.

« Les Grecs savent compter; ils n'achèteraient pas un champ sans en estimer la contenance approximativement, c'est-à-dire en négligeant les petits excédents dans la mesure et les menues monnaies dans le paiement. »

Faisons-nous mieux? et, en outre, si les Grecs mesuraient leurs champs, avaient-ils des procédés autres que ceux qu'enseigne la géométrie?